

# Aménageons nos jardins

Spontanément, nos jardins ne présentent pas toujours toutes les conditions nécessaires au retour de la vie «sauvage».

Son histoire et les choix de jardinage ont peut-être un peu altéré ses capacités d'accueil.

Inverser la tendance est possible. Il existe une multitude d'aménagements, des plus simples au plus audacieux, pour favoriser le retour d'un peu de biodiversité au jardin.

Une grande surface n'est pas obligatoire pour envisager un jardin au naturel.

La démarche s'adapte à tous les types de jardin.



A gauche : La végétalisation des murs recrée de nombreux espaces propices à la vie sauvage.

A droite : Les nichoirs sont les incontournables du jardin au naturel.

Ci-dessous : Une petite mare naturelle est un véritable refuge dans un jardin au naturel. Elle accélère le retour de la faune sauvage.



Ci-dessous : Des abris à insectes et arthropodes (tas de sable, boîte perforée, tas de tuiles) permettent la restauration d'un équilibre écologique au jardin.



Ci-dessous : Les parterres de fleurs sauvages se transforment vite en «bars à nectar» pour l'ensemble des insectes du jardin.



A gauche : Un vieux mur de pierres ou une rocallie amènent au jardin des espèces peu courantes.



Ci-dessous : Un tas de bois permettra l'installation de nombreux petits mammifères et offrira un lieu d'hivernage pour bon nombre d'autres animaux.



A droite : Le compost offre abri et chaleur. Il est fréquent d'y rencontrer quelques batraciens.



# Les auxiliaires du jardin

Beaucoup de petits animaux, en se nourrissant des ravageurs, sont les alliés du jardinier, même si certains occasionnellement aussi quelques dégâts. Faire bon ménage avec eux permet d'établir un équilibre écologique bénéfique pour l'ensemble du jardin.

## Des rôles multiples

**Insecticides naturels :**  
Les oiseaux, les chauves-souris, les guêpes, les coccinelles, les syrphes, les chrysopes, les perce-oreilles, les mille-pattes, les araignées...

**Molluscicides :**  
Les crapauds, les grenouilles, les tritons, les hérissons, les mille-pattes...

**Anti-rongeurs :**  
Les chouettes, les faucons, les belettes...

**Pollinisateurs :**  
Les abeilles et guêpes solitaires, les syrphes et autres mouches, les papillons...

**Laboureurs-aérateurs :**  
Les vers de terre, les Fourmis, les taupes...



En haut : La chrysope adore les pucerons, cochenilles, chenilles et cicadelles.

En haut : Jeune de chouette huppée. Elle adore les campagnols et les mulots.

En haut : Le syrph est une petite mouche. Sa larve se nourrit de pucerons, chenilles et acariens.

En haut : Le crapaud commun dévore chaque nuit limaces, escargots et vers de terre.

L'osmie participe activement à la pollinisation des fleurs au jardin.

En bas : La belette fréquente bon nombre de jardins. Elle y dévore mulots et campagnols.

En bas : Le hérisson raffole des limaces, escargots et autres gros insectes.

En bas : Les chauves-souris englobent chaque soir l'équivalent de 1/4 de leur poids en insectes.

En bas : La coccinelle mange entre 50 et 150 pucerons par jour, selon son âge. Les larves sont encore plus voraces.

## Le compost

Les déchets verts du jardin recèlent un bien précieux : LA MATIÈRE ORGANIQUE

Le jardinier au naturel, soucieux de l'équilibre du jardin, le sait bien. Il faut absolument garder cette richesse ! Surtout éviter de la perdre en fumée ou pire encore, payer pour son évacuation.

La clef : LE COMPOST

Cette formidable machine à transformer une vulgaire tonte de pelouse en un formidable engrais.

Facile, simple et rentable, le Compost permet le maintien des matières organiques vitales au jardin. Ne le boudons pas !



- Les bactéries
- Les crustacés
- Les insectes
- Les annélidés
- Les champignons

## Le jardinier est aussi responsable !

Plusieurs études le démontrent, le jardinier amateur utilise 3 fois trop d'engrais et 10 fois trop de pesticides !



Nous faisons souvent l'amalgame entre un jardin propre et un jardin traité. Pourquoi ne pas stopper les traitements et laisser la pelouse prendre de l'éclat avec les paquerettes et véroniques ?

Nous intervenons pour un oui pour un non. Quelques pucerons sur un rosier, est-ce vraiment gênant ? Savons-nous faire la différence entre la présence normale de certains parasites et le moment où il est nécessaire d'intervenir ?

Nous ne respectons pas les doses ! Pour être sûr que le traitement soit efficace, n'avons-nous pas tendance à augmenter un peu les doses ?

Le traitement chimique n'est pas la panacée, revoyons nos comportements !

## Nos jardins



## au service de la biodiversité

La biodiversité est en péril. Sous la pression des hommes, de nombreux biotopes disparaissent entraînant avec eux une multitude d'espèces. Pour enrayer cette chute interminable, on a longtemps cru qu'il suffirait de protéger la nature «extraordinaire». On a créé des réserves, instauré des zones de haute protection...

Pourtant rien n'y fit car il manquait l'essentiel... La nature ordinaire, celle qui cotote tous les jours, au travail, à la maison, la nature de nos campagnes, de nos villes, de nos jardins !

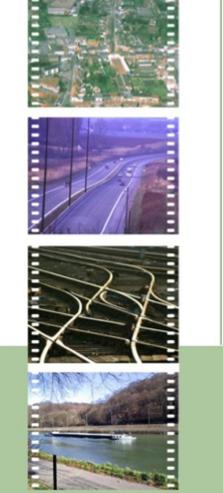


Ah la belle erreur que d'avoir oublié nos jardins ! Tout d'abord, ils représentent une surface considérable à l'échelle de la région. Ensuite moyennant quelques aménagements, ils deviennent de précieux outils dans le maintien de la biodiversité.



La diversité biologique ou biodiversité, représente l'ensemble des espèces vivantes présentes sur la Terre (plantes, animaux, micro-organismes...) ainsi que les communautés formées par ces espèces et les habitats dans lesquels elles vivent.

## Nos jardins



## pièces du maillage écologique

Circuler librement ! Voilà bien une nécessité pour de nombreuses espèces sauvages. Pourtant en ces temps difficiles où la pression humaine détruit les zones favorables et les morcèle toujours un peu plus, se déplacer sans risque devient de moins en moins facile.

Il faut dire que les barrières et obstacles ne cessent d'apparaître. Autoroutes, routes, chemins de fer, canaux, murs, palissades et autres bordures n'en sont que quelques exemples. Imaginez alors la traversée d'une ville...

Pourtant tout n'est pas perdu et ici encore la solution peut venir de nos jardins. Pour peu qu'ils soient un peu naturels, ceux-ci deviennent pour nos espèces sauvages une alternative efficace à la traversée de nos villes et villages. Façades et toitures végétalisées, mares naturelles et autres haies deviennent alors zones de repos, points relais ou couloirs sécurisés.

Pouvoir se déplacer est une question de survie. Pour illustrer voici deux exemples parmi d'autres :  
1) Les crapauds passent la totalité de leur vie dans les bois, excepté durant la reproduction où ils rejoignent une mare pour quelques semaines. Si une infrastructure humaine vient à supprimer le passage entre le bois et la mare, la reproduction ne peut avoir lieu et petit à petit la population de crapauds disparaît !  
2) Lorsque des infrastructures humaines isolent une population et empêchent tout contact avec les populations voisines, le taux de consanguinité augmente et le pourcentage d'individus dégénérés devient tel que la population disparaît ! Dans une population isolée, un niveau de diversité génétique élevé est indispensable à la survie. De nombreuses espèces aux populations morcelées risquent bien de disparaître prochainement suite à ce problème. (outre, hamster, crapaud calamite...)

Se déplacer : un besoin vital



## Les pesticides, qu'est ce que c'est ?

Les pesticides, « tueurs de fléau », plus élégamment appelés phytosanitaires, « soigneurs de plantes », sont essentiellement des produits chimiques destinés à combattre les « ennemis » des cultures.



## Pesticides : Attention !

Associé aux notions de progrès, de facilité et même de santé, l'usage des pesticides s'est généralisé en quelques décennies.

- Mais aujourd'hui de nombreuses études en appellent à reconsidérer cette pratique !
- Notre environnement est en danger. Notre santé aussi...

## Les pesticides, des risques pour l'environnement.

Les pesticides n'atteignent pas toujours leur cible. Ils peuvent se volatiliser, ruisseler, être lessivés, être absorbés par les êtres vivants ou rester dans le sol.

Les pesticides sont toxiques pour la faune et la flore. Les désherbants polluent les eaux et tuent les poissons. Les fongicides et insecticides sont dangereux pour les oiseaux, mammifères et insectes. Les pesticides détraquent la reproduction et le comportement des espèces.

Les pesticides sont souvent peu sélectifs et ce même lorsqu'ils sont présentés comme tels. Ainsi bon nombre d'anti-pucerons éliminent les auxiliaires du jardin, ... prédateurs des pucerons !!



## Les pesticides, des risques pour la santé.

Les pesticides présentent des risques pour notre santé. On distingue les risques directs, c'est à dire ceux résultant d'un contact direct avec la substance (via la peau, les poumons, la bouche, les yeux...) Ils entraînent des troubles « passagers » mais pouvant néanmoins être dangereux voir mortels ! Ces risques sont évitables moyennant des mesures de protection lors de l'utilisation des produits.

Les risques différés sont inévitables et difficiles à évaluer. Ils apparaissent au fur et à mesure que s'accumulent les substances dans l'organisme. Les troubles sont larges : effets cancérigènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction, troubles neurologiques, mort...

## Chaque goutte compte...

L'eau est indispensable à la vie. Dans toutes ses activités, le jardinier au naturel aura le souci de l'économiser.



Rendons grâce au climat belge qui nous délivre l'eau de pluie en quantité « non négligeable ». Celle-ci constitue en effet la meilleure eau pour arroser. Elle ne contient pas de chlore et permet d'épargner l'eau de distribution qui coûte chère. N'hésitez donc pas à utiliser fûts et citernes pour récolter l'eau de pluie.

Pour ce faire il existe de petits conseils simples ...

Evitez le tassement du sol et la formation d'une croûte en surface. L'eau pénètre mieux dans un sol meuble. «Un binage vaut deux arrosages, dit le dicton».



En regroupant les fleurs ayant les mêmes besoins en eau, vous évitez les gaspillages. De même, sachez que les plantes préfèrent de loin un arrosage «goutte à goutte» qu'une noyade à grande eau.



Utilisez votre compost. En l'incorporant dans votre sol vous favoriserez la rétention d'eau.



Abusez du paillage ! Qu'il soit en compost, paille, feuilles mortes, broyats ou tontes de pelouses séchées, il n'offre que des avantages.



Une excellente rétention d'eau, un enrichissement du sol en matière organique et le développement des micro-organismes du sol.

Expo Jardin en Nature - CITE de Mouscron est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage à l'Identique 3.0 Belgique.

Expo Jardin en Nature - CITE de Mouscron est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage à l'Identique 3.0 Belgique.

## Au quotidien



Jardinez au naturel, c'est un travail de chaque jour. Pas très fatigant en définitive... Disons plutôt captivant !

Troquez donc la bombe insecticide contre une bonne loupe et adoptez l'état d'esprit «Jardin nature».



Inutile la mare à batraciens, si vous y ajoutez des koies à l'appât sans limite !

Inutile l'abri à belettes, si en parallèle vous empoisonnez chaque trou de mulot !



Inutile le nichoir à mésanges, si la moindre chenille du jardin se révèle être un cocktail aux mille poisons !



Inutile le parterre de vivaces, si à côté vous bombardez d'insecticides tous sujets volants non identifiés !

Expo Jardin en Nature - CITE de Mouscron est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage à l'Identique 3.0 Belgique.